

weak & th.
Louis a ordonné
qui pendant 20
jours encore
elle se voit
personne!
mais si voir
tous les jours
un progrès mar.
-que, ainsi si peu
en toute conscience
vous adorer
qu'il n'y a pas
de quoi vous
inquiéter, et que
de ces voir
dans ce moment
doit pour elle
une véritable
éprouve, peut
-qu'elle est
tellement faible
qu'elle ne pourra
pas jouir de
plaisir de vous
parler, ni même
de vous écrire
mais une lettre
de vous serait
un bonheur

rochana Inya Marnane
Cretvice 1857.

Mamma mia nies potrojna
wiec tytko try slow kod
186
teby mamny prekonai ie
jestem wiele lepszy -
mi wszystko do bro tytko
niemoge siedziec, ani
rozmaowac ani myslec
druzgo. ale mnie nic
nie boli. Panna Birt
za mnie myśli i moje
grymasy biedna. Tak
wiecznie wykonawa. Ze
ja mam zapytany spokoj
mnie by się okropnie
chciało Mamma mia
ale bym wolała trochę
pośniej jak ostatnio
korzystać

You see, dear Countess, your darling ^{mine 6th} has been able to write a few words to you herself. Your kind letter to me arrived after I had left her last night (for I sleep quai d'Orléans), & she had written her reply to it before I came this morning. The night last night was excellent & her days consequently much better than yesterday, when she had not slept well. Now I am going to refer to your letter, & answer your questions in order. Il est bien, bien vrai qu'il n'y a, aujourd'hui ni maladie, ni danger, ni douleur - Je crois, moi, que cette terrible fièvre qui l'a tellement épuisée a été cassée en partie par les chaleurs de Constantinople et en partie par la succession de souffrances qu'elle y a eu à supporter. Vous savez que quand elle a quitté Paris au mois de juin de l'année passée, Witold l'avait tout à fait épuisée - elle devait le savoir aussitôt arrivée. Mais les médecins ont défendu le sevrage, et, au lieu de lui trouver une nourriture (une chose assez difficile, je sais)

187
elle a continué ce métier - La jusqu'au mois de Janvier! - malgré cet horrible accident du cheval. Puis est venue la maladie de Comte, et quand on ajoute à tout cela les anxiétés politiques, le climat et la mauvaise nourriture, il n'est pas étonnant qu'une santé délicate comme la sienne ait succombé - elle a quitté Constantinople, déjà très malade de fièvre et de douleurs neuralgiques à la tête, et le voyage a été le coup de grâce. Je vous assure, qu'à mon arrivée, j'ai été effrayée de son état, elle était insensible à tout - mon arrivée ne lui a pas fait plus d'effet que si je l'avais quittée une heure avant. Vous savez quel intérêt chaleureux elle prend à tout ce qui regarde sa famille - eh bien, elle a traité la maladie de M. Gredziaski avec la plus grande indifférence - mais Dieu merci, sous ce rapport, elle est tout à fait revenue à son état habituel. Elle n'a plus ni fièvre, ni douleurs - l'appétit commence à se relever, et, Dieu aidant, elle va reprendre tous les jours un peu

de force. Les medecins lui ont donne
ces derniers jours du quinine - elle
finira ces pilules demain - elle doit
occupe de l'eau de Bussang - le matin
à 7 1/2 heures elle a prit un bouillon, à
11 heures la plus grande partie d'un riz
de veau - à present (3 heures) 3 ou 4 petites
pommes de terre cuites à l'eau, avec un
demie tasse de the de fleur d'orange
et elle finira sa journée avec de la
parade, qu'elle aime beaucoup.
Lecant à son état, le celebre M.
Dabois l'a visitée le lendemain de
son arrivée, et lui et Mme Charrier
conviennent à dire que tout est
parfaitement bien. Je ne suis pas
sûr qu'il n'y avait pas un moment
où elle était inquiète d'elle-même,
mais, si cela était, c'est passé depuis long
temps. Je vous jure, chère Constance, que
je ne vous cache rien, & que je tâche
toujours de vous donner tous les
details possibles, et qu'aujourd'hui
j'ai le cœur rempli de joie et de
reconnaissance envers Dieu en
pensant à elle. Elle veut absolument que je
vous dise que M. Louis aujourd'hui en entrant
a dit "quel bonne figure"! She is still very, very

Week 2 M.